

AVRIL 1964

LES EXPOSITIONS

Arras. « L'aujourd'hui de demain ».

Cette bonne (et belle) ville d'Arras jadis militairement chansonnée et dont les Français, peu férus de géographie dit-on, savent au moins, grâce au tourlourou, qu'elle est le chef-lieu du Pas-de-Calais, vient d'être aussi, pendant tout un mois, le chef-lieu d'une des tendances les plus représentatives de l'art contemporain. Sur l'initiative du musicien Léonce Petitot, qui anime dans le Nord les Cercles culturels « Noroît », et grâce à l'actif concours du conservateur du musée, M. Oursel, des œuvres très diverses et se situant hors des moyens traditionnels de la peinture et de la sculpture, avaient été réunies dans plusieurs salles du Palais Saint Vaast. L'impression d'ensemble traduisait fort bien ce caractère d'originalité, et c'est ce que remarquèrent les personnalités venues inaugurer cette exposition autour de M. Raymond Cogniat, inspecteur général des Beaux-Arts, représentant M. André Malraux. Les inspecteurs et les préfets se déplacent de nos jours afin de cautionner les révolutions de la poésie des formes et — décidément tout change — c'est la province, réputée rétrograde, qui entend offrir des lauriers à ces révolutionnaires-là. Au moins est-il heureux que l'art moderne, d'ailleurs abusivement confiné dans les galeries parisiennes, visite des cités moins favorisées, et qu'il ait ainsi jeté cette lumière du futur sur les vieux pavés du nord. « L'aujourd'hui de Demain », tel était le titre donné par les organisateurs à cette exposition. Ont-ils ainsi pensé que le prétexte mallarméen, pour voilé qu'il fût, servirait leur propos et que ce choix d'œuvres chanterait en effet, « le vierge, le vivace et le bel aujourd'hui ? » Pourquoi pas ? Cette manifestation était, nous l'avons constaté avec plaisir, assez riche de promesses et de nouveautés. Sans doute faut-il tenir compte d'un éclectisme, qui sans trop disperser l'intérêt, modifiait parfois un principe d'unité qu'on eût aimé plus exigeant en fonction du thème retenu et de sa résonance poétique. Il y a toujours un parti pris de modernité au nom duquel des œuvres sont reçues un peu moins en fonction de ce qu'elles valent, que des étiquettes qu'elles portent. Mais c'est un défaut dont nous nous débarrassons petit à petit. Au demeurant, la remarque prend ici un sens général et cette très belle exposition va bien au-delà. Les participants étaient trop nombreux pour que nous ayons la possibilité d'ouvrir ici un large commentaire. Au moins devons-nous signaler les curieuses compositions de Cruz-Diez et les voies qu'elles proposent au mouvement optique ; les espaces immatériels de Soto conçus à partir d'éléments très simples ; les animations de Pol Bury qui traduisent décidément un des talents les plus riches et les plus sympathiques dans cette conception actuelle d'un art autre ; les remarquables structures d'André Bloc, cités en elles-mêmes et rythme de formes pour l'élan d'une cité, image d'une certaine pensée et toute pensée pour cette image ; les tableaux en subtils reliefs de métal ou de carton d'Albert Ayme, un des créateurs les plus originaux dans l'ordre de ces tendances actuelles ; les creusets d'Edgar Pillet que nous connaissons bien déjà et qui, création vraiment originale eux aussi, ne cessent d'affirmer cet étonnant pouvoir du mystère sur l'objet qu'ils sont, de l'objet sur le mystère qu'ils acceptent ; les sculptures de Féraud vides déchirés par la matière en quelque joie virile, matière offerte, comme bien peu le sont, aux promesses du vide ; les durs, puissants et paisibles rocs en anfractuosités de Veysset, un peu mallarméens eux aussi ; chus d'un désastre obscur ; les franches compositions de Lacasse conçues à l'aide d'un support taillable et corvéable à merci, où le peintre semble hériter des moyens du graveur ; les surfaces vibrantes de Camargo qui n'attendent que la lumière ; les harmonieux éléments de Martha Pan, les reliefs très géométriques de Vasarely, les constructions hérissées de Guzman, etc. Oui, sans aucun doute, une très belle manifestation d'art moderne : MM. Petitot et Oursel ont bien mérité de ce bel Aujourd'hui, puisqu'ils ont mis Arras à l'heure de demain.

R. B.